

d'autre sortes de tabac aussi. Par conséquent, quelques variétés présentement à l'étude pourraient être les plus populaires dans quatre, cinq ou dix ans.

M. MCBAIN: Produisons-nous une feuille qui mûrira plus rapidement dans les régions où les jours de croissance sans gel sont moins nombreux que dans le sud-ouest de l'Ontario? Prévoit-on de le faire dans le futur?

M. MACRAE: Nous avons d'autres variétés précoces. Malheureusement, lorsque nous mettons au point une variété qui mûrit une semaine ou à peu près plus tôt que les variétés courantes, nous devons nous contenter d'un rendement inférieur.

M. MCBAIN: Et d'une qualité inférieure aussi?

M. MACRAE: D'un rendement inférieur surtout.

M. MCBAIN: Il y a une autre chose que bien des gens se demandent. Pourquoi le tabac canadien est-il appelé «tabac de Virginie». Lorsque les gens lisent «tabac de Virginie» sur le paquet, ils croient que le tabac n'est pas canadien, mais vient des États-Unis.

M. MACRAE: Le tabac de Virginie est un terme général servant à décrire le tabac à cigarette. Il s'agit d'une sorte de tabac. La feuille de Virginie pousse en Rhodésie; elle pousse en Inde et dans bien d'autres pays. Elle signifie la même chose que le tabac jaune ou le tabac à cigarettes. Ce nom est traditionnel, parce que cette industrie s'est vraiment développée en Virginie, bien qu'aujourd'hui presque tout le tabac cultivé aux États-Unis l'est probablement en Caroline du Nord plutôt qu'en Virginie.

M. MCBAIN: A votre avis, ce nom de tabac de Virginie a-t-il diminué nos chances d'augmenter nos exportations? Croyez-vous que les acheteurs préféreraient s'adresser aux États-Unis, vu que le nom de «tabac de Virginie», dans leur esprit, vient d'un autre pays?

M. MACRAE: Je ne connais aucun pays aujourd'hui qui trouve à redire sur l'expression «tabac de Virginie». J'ajoute qu'au Royaume-Uni, on n'employait pas ce terme, hier encore, à moins que ce ne soit pour parler du tabac venant des États-Unis, même s'il pouvait venir de la Caroline du Nord ou de la Caroline du Sud ou de la Georgie. Cependant, les lois en vigueur au Royaume-Uni à cette époque ont été abrogées et l'expression s'emploie maintenant pour désigner ce genre de tabac, qu'il vienne du Canada ou d'ailleurs.

M. MCBAIN: J'ai une question à poser au sujet de la moisissure de la feuille ou du mildiou. Il y a quelques années, cette maladie était très répandue. L'est-elle moins ces dernières années parce que les conditions météorologiques sont plus clémentes ou avez-vous produit une variété plus appropriée, capable de résister à ce genre de maladie?

M. MACRAE: A mon avis, c'est surtout grâce aux conditions du climat. L'apparition de taches est attribuée à un certain concours de conditions atmosphériques. Manifestement, ces mêmes conditions climatiques ne se sont pas produites la saison dernière. Ce phénomène est des plus rares. Il ne s'agit pas d'un mildiou, mais d'un phénomène physiologique.

On se pose encore bien des questions à ce sujet. Nos travaux se poursuivent. Quelques employés du personnel de M. Vickery y travaillent à l'heure actuelle, et nous essayons de mettre au point des types qui peuvent supporter cet état. Quand seront-ils au point, je ne puis le dire.

Le PRÉSIDENT: Je vous remercie. Il y aurait lieu, je crois, de revoir notre position. M. Roxburgh dit qu'il a une autre question à poser. Je sais que d'autres membres ont d'autres engagements à tenir et qu'ils doivent partir. A mon avis, le Comité devrait ajourner dès que M. Roxburgh aura posé sa question.

M. ROXBURGH: Je voudrais poser au témoin une question sur les cultures agricoles qui vise le crédit de \$24,600,000 destinées à l'expérimentation. Quelles cultures rapportent le plus au gouvernement?